

Le jeu de pouvoir de la Russie en Corée du Nord visait à la fois la Chine et les États-Unis

Par Jamie Tarabay, CNN

Mise à jour 1009 GMT (1809 HKT) 1er septembre 2017



Lecture en cours

Des avions de combat américains survolent la péninsule coréenne



Les sirènes blearent le Japon après le lancement des missiles



Les États-Unis, la Corée du Sud organisent une manifestation conjointe de force

Points forts de l'histoire

La Russie a volé des bombardiers près de la Corée du Nord à l'appui de Pyongyang contre les exercices militaires américains et sud-coréens

La Russie tente de rivaliser avec la Chine pour l'influence

(CNN) Lorsque la Russie a envoyé ses [bombardiers voler sur la péninsule coréenne](#) la semaine dernière, ce fut un signal pour ses alliés à Pékin, car c'était un télégraphe à Washington que Moscou aussi tournait vers l'Asie.

Le Kremlin ne peut pas devenir le défenseur le plus fervent et le plus critique de Pyongyang dans cette nouvelle conflagration, mais son camée dans la région est une autre tentative du président russe Vladimir Poutine de s'insérer dans une impasse géopolitique impliquant les États-Unis.

Les experts disent que cela pourrait également aider à détourner l'attention des [prochains exercices militaires en Biélorussie et en Russie occidentale](#) le mois prochain, ce qui a perturbé les membres de l'OTAN concernés par ce qui équivaut à une accumulation massive de troupes russes sur les bords de l'Europe de l'Est.

La Chine, qui a [envoyé des bombardiers dans l'air lui-même peu de temps après](#), a refusé de commenter le spectacle de la force de Moscou. Dans son communiqué de presse régulier mercredi, le ministère chinois des Affaires étrangères a déclaré qu'il ne «quantifiait pas à quel point la Chine et la Russie coopèrent sur le problème nucléaire nord-coréen», a déclaré Hua Chunying, porte-parole du ministère.

"Tout comme la Chine, la Russie joue un rôle central dans le maintien de la paix et de la stabilité mondiales, ainsi que de la promotion de solutions pacifiques aux problèmes de points chauds dans la région", a déclaré M. Hua. "La Chine est disposée à renforcer sa coopération et sa coordination avec la Russie pour préserver conjointement la paix et la stabilité dans la région et dans le monde".



Le secret derrière le pouvoir de Vladimir Poutine 01:51

Le véritable créateur de problèmes

Si la Chine est perturbée par son partenaire communiste autrefois dominant qui cherche à prendre plus d'influence dans la région, il ne présente pas ces préoccupations extérieurement.

"Je pense que la Chine est convaincue que son développement économique, son développement militaire, se déroule à un rythme plus rapide que la Russie, de sorte que, à long terme, la Russie n'est pas en mesure de remettre sérieusement en cause les intérêts fondamentaux de la Chine", a déclaré Tong Zhao, Carnegie-Tsinghua Centre for Global Policy à Pékin. "Il existe certains éléments de concurrence entre les deux pays, mais leurs préoccupations partagées à propos des États-Unis l'emportent beaucoup sur ce point".



Xi dit que l'armée doit obéir au Parti communiste alors que le remaniement du leadership approche

Moscou et Pékin "partagent la perception fondamentale de qui est le vrai créateur de problèmes et qui est la plus grande menace commune dans la péninsule coréenne", a déclaré Tong à CNN.

Ce problème, at-il dit, est celui des États-Unis, et plus précisément, l'occupant de la Maison Blanche.

"Secrétaire (Rex) Tillerson dit qu'il veut faire de la diplomatie avant d'envisager d'autres options, mais la rhétorique d'autres personnes à la Maison Blanche - (le président des États-Unis Donald) [Trump twitteant que parler n'est pas la réponse](#) , je pense de la perspective chinoise aux États-Unis envisage toujours une option militaire afin de ne pas rassurer les dirigeants en Corée du Nord ou en Chine ", a déclaré Tong.

Chaque action que Pyongyang prend, dit Tong, pourrait être interprétée par Pékin et Moscou comme une réaction à la posture accrue de Trump.

Poutine a semblé réitérer cela jeudi lorsqu'il a appelé les tentatives pour faire en sorte que le régime de Kim Jong Un cesse son programme nucléaire «une voie

sans issue».

"La Russie croit que la politique de faire pression sur Pyongyang pour arrêter son programme de missiles nucléaires est mal orientée et futile", a [déclaré Poutine dans un article publié par le Kremlin](#) . "Les provocations, les pressions et la rhétorique militariste et insultante sont une voie sans issue".



La Corée du Nord appelle un bombardement simulant un «acte éruptif» 02:28

La Russie a récemment fait des incursions pour contrer l'influence perçue de la Chine avec la Corée du Nord. Les entretiens [incluent le pardon de la dette de l'époque soviétique par la Russie](#) , dont 10 milliards de dollars dus à Pyongyang ont été annulés par le Kremlin. Moscou est l'un des plus importants donateurs d'aide alimentaire en Corée du Nord et, aux côtés de Pékin, a récemment été frappé par [des sanctions du Trésor américain pour la vente de pétrole au régime nord-coréen](#) .

C'est tout intentionnel, dit Samuel Ramani, un spécialiste de la politique étrangère russe.

"Alors que la Russie adopte une approche de plus en plus affirmée pour les affaires mondiales, elle rappelle à ses citoyens le statut de l'Union soviétique en tant que superpuissance qui pourrait influencer les conflits dans le monde", a [écrit Ramani au Washington Post](#) fin juillet. "À cet égard, l'attention accrue de la Russie à la Corée du Nord ressemble beaucoup à son intervention militaire en Syrie et à

sa présence diplomatique élargie en Libye et en Afghanistan. Moscou essaie encore une fois de se projeter en tant que puissance mondiale".



Le muscle dans l'arsenal militaire de Russie 01:52

La vieille rivalité règne

L'emblème entre les deux puissances sur la Corée du Nord a des racines historiques d'une dizaine d'années.

"Dans une mesure où la Chine et la Russie sont devenues des concurrents pour l'influence dans le monde communiste, ils ont combattu des batailles aux frontières à la fin des années 1960", a déclaré Carl Schuster, capitaine de la marine à la retraite et professeur adjoint à l'Université Hawaii Pacific.

Kim Il Sung, le fondateur de la Corée du Nord, était un [chef de la guérilla qui est devenu un major dans l'armée rouge soviétique](#) et a servi jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. À son retour en Corée après 26 ans d'exil, les Soviétiques l'ont installé en tant que chef du Parti communiste coréen. Avec leur aide, il a construit une armée et une force aérienne, puis a déclaré la fondation de la République populaire démocratique de Corée en 1948.

"La Russie a eu le plus grand avantage, ils ont eu beaucoup plus d'influence dans la région", a rappelé Schuster. "Lorsque le mur de Berlin est descendu, la Russie est devenue très pauvre et la Chine est venue dominer".

Au cours des 25 dernières années, la Russie n'a pratiquement aucune capacité à influencer Pyongyang; il n'a pas été en mesure de fournir un soutien technologique ou d'investir de manière significative dans l'industrie nord-coréenne. Maintenant, Schuster dit: "Poutine a l'occasion d'augmenter son influence, probablement pas beaucoup, mais ce serait mieux que ce qu'il a, et il distrait l'Amérique".

Quelque peu de pouvoir qu'il obtienne, cela, couplé à la position fragile de la Chine avec la Corée du Nord, met en évidence la possibilité qu'aucun pouvoir ne jouisse de relations particulièrement amicales avec le régime isolé.

"Il y a un profond sentiment de méfiance à la base de la relation que la Corée du Nord a avec la Chine et même avec la Russie", a déclaré James Person, expert en Corée au Centre Wilson. "Il y a une perception particulière avec la Chine selon laquelle Pékin a été trop interventionniste au fil des ans et ne respecte pas la souveraineté coréenne".



La Chine et la Russie partagent une frontière avec la Corée du Nord, une démarcation qui s'est déplacée dans le temps au fur et à mesure que les différends territoriaux ont été résolus, et que chacun d'entre eux garde jalousement.

Personne a déclaré que la détermination de la Chine à établir une hégémonie régionale ou une «zone de déférence» qui prend la Corée du Nord a créé une confusion parmi les observateurs occidentaux au sujet de la capacité de la Chine à renverser Pyongyang. »Les gens à Washington, y compris le président Trump, estiment que la Chine peut simplement choisir sur le téléphone et résoudre le problème, mais à cause de cette histoire torturée de relations, ils n'ont pas la capacité d'exercer à volonté une influence politique sur la Corée du Nord ".

De plus, le chastisme de la Corée du Nord est en danger, ce qui a été aggravé par des déclarations aussi remontant à mai que l'agence de presse d'Etat nord-coréen a réprimandé publiquement la Chine pour l' [interdiction des importations de charbon en Corée du Nord](#) après un test de missile de février .

Les déclarations nord-coréennes ont [averti la Chine de «graves conséquences»](#) et ont déclaré que Pékin ne devrait plus «essayer de tester les limites de la patience de la RPDC».

"La RPDC ne demandera jamais le maintien de l'amitié avec la Chine, risquant son programme nucléaire aussi précieux que sa propre vie, quelle que soit l'importance de l'amitié", a déclaré le commentateur.

Pourtant, la Chine choisit de supporter cette apparente belligérance. Pékin préférera toujours le leadership actuel à Pyongyang à tout ce qui pourrait suivre si la dynastie Kim tombe, dit Personne.

"Je pense qu'ils préfèrent traiter avec le régime nord-coréen actuel avec des armes nucléaires qu'ils ne le feraient avec une Corée fondamentalement réunifiée qui met un traité américain à la porte de la Chine", a-t-il déclaré.



Comment la dynastie Kim a façonné la Corée du Nord 01:25

La relation de Moscou avec Washington devient plus lourde chaque jour. Jeudi, l'administration de Trump a annoncé qu'elle [fermerait les missions diplomatiques russes dans les villes américaines](#) , en réponse à une ordonnance du ministère

russe des Affaires étrangères en juillet pour que Washington réduise son personnel diplomatique en Russie de près de la moitié.

Moscou et Pékin cherchent à garder les États-Unis à l'écart pour protéger leurs propres intérêts dans la région, quelque chose que la personne dit que les États-Unis pourraient utiliser à son avantage si cela peut étouffer la panique de la Corée du Nord et poursuivre la diplomatie à nouveau. Même maintenant, at-il dit, il existe des «discussions sur les pourparlers» qui pourraient conduire à une dégradation. Mais ce choix appartient au président Trump.

"Ce qui est important, les États-Unis doivent reconnaître que seulement ils ont la capacité de donner à Pyongyang ce qu'il veut", a déclaré le responsable. "Oui, la Chine est importante dans la région, mais ne subventionnons plus la Chine, compte tenu notamment du fait que la Chine essaie de réaffirmer cette hégémonie dans la région. En externalisant notre politique en Corée du Nord en Chine, nous ne les encourageons que dans Ce faisant."

Les États-Unis doivent également se préoccuper de l'idée que Moscou assumera aussi un rôle plus important.

"La Russie veut être et être considérée comme une grande puissance. Elle veut conduire les nations qui résistent au pouvoir et à l'influence occidentaux. En défiant les Nations Unies et en soutenant la Corée du Nord, la Russie renforce ce statut à la maison et à l'étranger", a déclaré Ramani. . "Et l'alignement de Moscou sur la Corée du Nord sera probablement plus fort dans un proche avenir".